

La folie contagieuse d'Israël

Du 4 au 31 décembre, celui qui carbure au rockabilly transporte son énergie au Cabaret du Capitole

De Las Vegas à Paris, en passant par le Mexique, Toronto et Londres, le Saguenéen d'origine Israël Proulx en a fait du chemin sur le circuit du rockabilly.

Pierre O. Nadeau

PONadeau/JDQ



Et voilà qu'il s'installera en décembre, au Cabaret du Capitole!

Son look détonne avec sa coiffure noire gommée de gel à la façon de Shawn Barker, l'interprète de Johnny Cash. Son veston et ses chaussures d'un blanc brillant sont d'une autre époque. Non, ce n'est pas son costume de scène, mais la tenue de tous les jours de celui qui carbure au rockabilly et au rock'n'roll des années 30, 40 et 50.

LE PLAISIR D'OSER

Sur scène, le jeune musicien-chanteur de 33 ans impressionne par sa façon de brasser son piano à la façon de Jerry Lee Lewis.

«Je m'amuse beaucoup», se plaît à répéter celui qui transportera sa fougue et son énergie musicale du 4 au 31 décembre, au Cabaret du Capitole. «Ça va être le party tous les soirs», promet-il en parlant de son spectacle *Shake Baby Shake*.

Israël Proulx détonne par son style particulier. «J'aime oser», nous dit celui qui s'approprie des airs traditionnels,

comme *À Québec au clair de lune*, *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* ou *La mer*, de Charles Trenet, pour en faire des versions boogie au gré d'une main droite endiablée sur son clavier. Il se permet même de flirter avec le western de Paul Brunelle ou de Willie Lamothe pour leur donner une nouvelle vie enflammée. «Tout est fait dans le respect», insiste-t-il.

Il profitera de ses 13 représentations au Cabaret du Capitole, en décembre, pour insuffler de nouveaux rythmes endiablés à des classiques de Noël.

Il ajoutera des compositions originales, en français, et des interprétations de ses idoles, comme Jerry Lee Lewis, Johnny Cash et Elvis Presley.

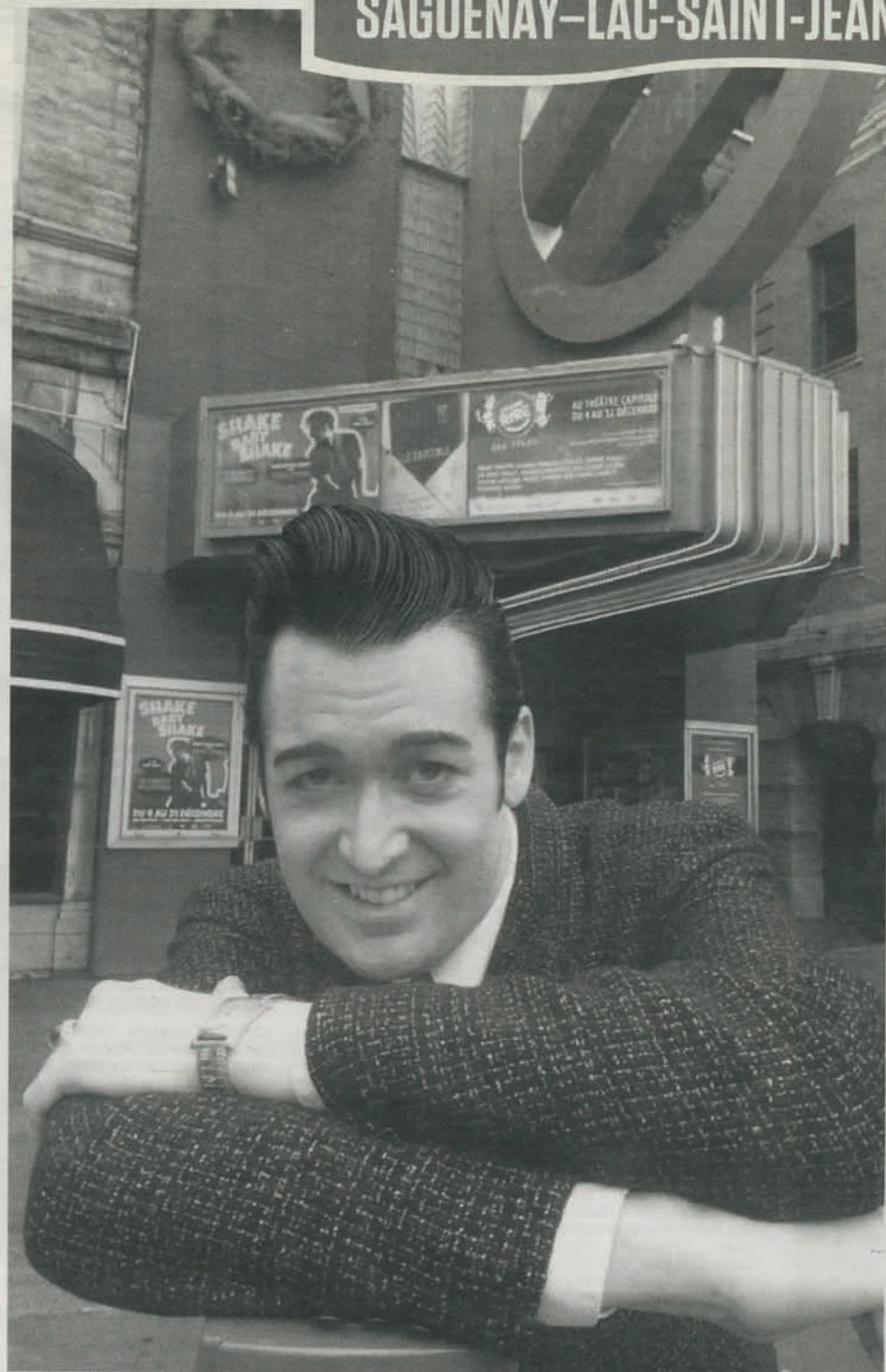
UN ALBUM

Le pianiste autodidacte prévoit lancer son premier album en 2014. D'ici là, il continuera de se faire remarquer dans des festivals de rockabilly, comme ce fut le cas jusqu'ici au Mexique, à Las Vegas, à Paris et à Londres.

Israël Proulx tient à préciser qu'il ne fait pas dans les hommages, ni à Jerry Lee Lewis ni à tout autre artiste.

«Je reprends de grandes chansons en leur apportant mes couleurs personnelles au bon goût de boogie ou de rock'n'roll.» Le chanteur nous apprend que lorsqu'il monte sur scène, tout ce qu'il sait du répertoire qu'il va interpréter, c'est le premier titre... et le dernier. «Entre les deux, on s'amuse», lance-t-il en riant.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN



Le Saguenéen d'origine Israël Proulx entend enflammer le Cabaret du Capitole en décembre

PHOTO PIERRE O. NADEAU